24839
coll
nl

156

LE

PASQVIN

DES AFFAIRES DE CE TEMPS.

&

LE POVRQVOY.

A PARIS,

M. DC. XIX.

LE PASQVIN DES AFFAIRES DE CE TEMPS, & le Pourquoy.

POur eſt-ce que la Commette,
Commence à faire ſon effet,
Et que tant d'ignorants Prophetes,
Prennent l'aduenir au collet.
Parce que le bon hõme Holande,
Tout plain de prudentes raiſons,
Fonde les deſſeins d'Alexandre,
Sur les pieds de trois potirons.
Pourquoy eſt-ce que les Huſites,
Ne veulent point de l'Empereur,
Et que les Peres Ieſuites,
A Prague n'ont plus de faueur.
Parce qu'aux playes deſcouuertes,
Pour y loger les fauoris,
Les breches ny ſont ſi toſt faites,
Que dans l'Eſpargne de Paris.
Pourquoy eſt-ce que l'Angleterre,
Nous menaſſe auſſi ſans hazard,

De retirer dessous la terre,
Les pretentions d'Edoüard.
Parce que Monsieur de Castille
Promet au President Ieannin,
De prendre le nom de sa fille,
Est-ce pas vn homme bien fin.
Pourquoy est-ce que le sainct Pere,
Arme contre les Protestans,
Et que ceste trouppe celeste,
De nostre Lorrain perd le temps.
Parce que le bruit est en France,
Que le sieur de Cadnet,
Pença retourner en Prouence,
Pour l'amour du porte Iallet.
Pourquoy est-ce que la reole,
Ne fut pas prise incontinent,
Et qu'on ne peut auoir parolle,
Qui vaille de Monsieur le Grand.
C'est parce que l'on a fait l'affaire,
De l'armee de Marie Vallet,
Et que la Choisy prend sa place,
Et se fait mulle d'vn mullet.
Pourquoy trouue-t'on si estrange,
Que Cadnet aille portant,
Le deuil de Madame d'Orenge,
Dont il ne fut iamais parent.

Pource que desplan se propose,
De valoir mieux que le haran,
Et qu'en cette Metamorphose,
Tout prouençal est courtisan.
Pourquoy l'on dict la sauaterie
Plus chere qu'à l'accoustumé,
Et que donc la friperie,
Le rouge seul est estimé.
Parce que la trouppe fameuse
Des alliez de la faueur,
Changent les bestes aux tricheuses,
la toille à la rouge couleur.
Pourquoy est-ce qu'vne Ducheſſe,
Cede la place à la Vernet,
Qui semble si bien à l'hosteſſe,
Du Vert-gallant de Bagnolet.
Par-ce que du Mesnil se propose,
De mettre vn regiment en point,
Qui paroistra bien autre chose,
Que celuy-là de son pourpoint.
Pourquoy est-ce que l'Italie,
A voulu faire son effort,
De bien estimer la folie,
Du beau Comte de Rochefort.
C'est parce que l'Espagne,
Auoit pareillement chery,

Se marguillier à rouge trongne,
Du commandeur de Sillery.
Pourquoy eſt-ce que la cõtrainte,
Fáit mettre vn Prince en liberté,
Qui payera de fait la feinte,
De ceux qui l'ont tant arreſté.
Parce que la vieille Nobleſſe,
Doit ſeruir à l'arriere-ban,
Et que noſtre belle ieuneſſe,
Doit commander aux regimens.
Pourquoy le Bearn n'a-il cure,
De contenter Monſieur Renard,
Et que Pere Arnoul par figure,
Se fait nommer frere caffard.
Parce qu'en tout ce que tu donne
prodigue prince de piedmont,
Tu n'oblige que des perſonnes,
A qui perſonne ne le ſont.
Pourquoy en fin la Roine Mere,
S'eſt-elle retiree de Blois,
par le Conſeil de ce bon pere,
Qu'eſleua Henry de Valois.
C'eſt parce que la brodetie,
Du bon Comte de Chaſteau-Roux,
Se fait nommer à la fripperie,
le graue Monarque des Cagoux.

Pourquoy parle-t'on de la guerre,
Pourquoy chacun cherche party,
Pourquoy veut-on qu'en ceſte terre,
Tout ſoit également party.

Parce que le Comte de Lude
A peu deuenir ſi ſçauant,
Par le moyen d'vne longue eſtude,
Qu'il eſt ſuiuant de ſon ſuiuant.

Pourquoy eſtime-on Blinuille
Qui fut en Croix iuſqu'au collet,
Et qui dict que laze le quille,
S'il ne ſçait joüer ſon rollet.

Parce que le deſtin commande,
Que dans le regne des François
Le plus fat ſous le Roy commande,
Et l'inſencé donne les loix.

Pourquoy eſt-ce que l'on enuoye
Ceux qui veulent ſeruir le Roy,
Que leur monnoye eſt refuſee,
Comme eſtant de mauuais alloy.

Parce que Meſquin ne s'habille,
Depuis quelque temps que de dueil,
Preuoyant, diſeret & habille,
Que ſa faueur va au cercueil.

Pourquoy croit-on la Roine-Mere,
preſte d'aller en Auignon,

Et que vrayement on eſpere,
D'attraper bien-toſt le Gaſcon.
Parce qne Maſquin a des armes,
Et veut paroiſtre en bon arroy,
Dedans le milieu des alarmes,
La petite mule du Roy.
Pourquoy le Roy ne veut à boire
Des mains de la Roche-Guyon,
Pour n'auoir peu aymer ny croire,
Au Sabat des Iuifs d'Auignon.
Parce que Deagent ſe retire,
Aymant mieux eſtre preſident,
Que de maintenir vn Empire,
Qui eſt gelé de mauuais vent.
Pourquoy fait-on vn Conneſtable,
Deſſus l'eſcole ſainct Germain,
Qui eſt moins ſage, & moins capable,
Qu'vn homme de bronze & d'airain.
Parce que le bruict des trompettes,
Que le Roy mena au parquet,
Et fait tirer des eſcopettes,
De qui le canon n'eſt pas net.

FIN.

Paſquin mal fait & ſeditieux.
Qui ne vaut qu'à mettre au feu.